

CIRCUIT ANIMÉ D'ART PUBLIC DE ROUYN-NORANDA

VERSION DÉCEMBRE 2021



Depuis 2015, l'espace public de Rouyn-Noranda s'enrichit de plus en plus d'œuvres d'art. Qu'elles soient d'initiative municipale ou privée, sculptures, murales ou bas-reliefs, de leur présence elles enrichissent les lieux de vie et prennent d'assaut les rues et ruelles pour y ajouter une dose importante de sens et de beauté.

Le circuit proposé ici est un survol de 19 de ces œuvres créées par différents artistes, la majorité vivant à Rouyn-Noranda ou en Abitibi-Témiscamingue. Elles ont été sélectionnées en fonction d'offrir au visiteur une variété de propositions aux esthétiques résolument contemporaines et audacieuses.

Le visiteur curieux, en ouvrant l'œil, pourra apercevoir sur son parcours d'autres œuvres qui se déploient dans le décor et qui valent la peine d'être découvertes. L'art public est un bien contagieux. Il est surprenant ou mystérieux, il se multiplie au fil des saisons, mais surtout, il est généreux. À vous de le découvrir!

Ce parcours débute sur l'avenue Murdoch et se termine dans le viaduc du boulevard Rideau. Vous pouvez le faire en voiture ou à vélo. Les 17 premières œuvres peuvent se visiter à pied relativement aisément.

Vous trouverez des informations techniques et qualitatives sur les œuvres ainsi que sur les artistes.

Des liens Google Maps vous réfèrent à l'adresse du site où se situent les œuvres. Servez-vous en pour vous déplacer.

Les liens Google Street View vous permettent de savoir à partir de quel point de vue les œuvres peuvent être observées.

Dans certains cas, vous trouverez des liens menant vers des capsules vidéo.

GARDIENNE DU TEMPS / HÔTEL NORANDA



Karine Berthiaume

www.kberthiaume.ca

Cuivre, acier inoxydable,
aluminium, acrylique, encre
548,6 cm x 365,75 cm x 30 cm
2017

Avenue Murdoch, au coin du 41, 6^e Rue ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée pour l'hôtel Gouverneur Le Noranda dans le cadre du mouvement CULTURAT.

Visionnez la [capsule CULTURAT](#)

« Commandée par l'hôtel Gouverneur Le Noranda auprès de l'artiste Karine Berthiaume, cette installation en cuivre représente une enfant enracinée tenant dans ses mains une sphère.

Surveillant le corbeau qui se trouve près d'elle, elle protège soigneusement la sphère, le cercle fragile de l'unité et de l'équilibre, selon l'artiste Karine Berthiaume. Ou encore, c'est ce qui démontre un attachement envers un lieu, un groupe. On peut s'imaginer un dialogue entre l'enfant et le corbeau. Le corbeau, c'est le symbole d'intelligence, mais c'est aussi celui qui, dans plusieurs cultures, voit dans l'avenir. L'enfant demande à l'oiseau, en quelque sorte, comment on peut vivre à l'avenir dans un environnement qu'on détruit en même temps ou comment laisser des traces positives dans le passage du temps. La lourde sphère qu'elle a dans ses mains démontre le poids du legs que nous offrons aux générations futures. »

(Pascale Charlebois, l'Indice bohémien, février 2018).

L'artiste

Fascinée par la puissance de l'image, Karine Berthiaume explore, depuis une dizaine d'années, plusieurs formes d'art qui s'y rattachent. Après des études en design graphique à l'Université du Québec à Montréal, elle effectue en 2003 un retour en Abitibi-Témiscamingue, sa région natale, où un attachement et un enracinement envers le territoire et la nature qui l'entoure prennent forme et orientent son travail et sa production artistique.

Avec des scénographies urbaines mises en place pour le Festival de musique émergente depuis 2010, elle découvre l'énorme potentiel des créations collectives. Ses œuvres ont été diffusées dans des centres d'exposition et des centres d'artistes du Québec et figurent également au sein de diverses collections.

VENT NOUVEAU-FROM THERE TO HERE/ NEIGHBOURS



**Annie Boulanger et
Ariane Ouellet**

www.annieboulanger.com

Peinture acrylique sur brique
18 pi x 50 pi approx.

2017

Dans la ruelle derrière le 139, avenue Murdoch ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée pour l'association régionale Neighbours, financée par Patrimoine Canada dans le cadre du 150^e anniversaire de la Confédération canadienne, en 2016.

L'artiste et illustratrice Annie Boulanger explique que la murale « représente un ouvrier, on suppose que c'est un mineur et, avec l'orientation de la ruelle, c'est comme s'il s'en allait travailler à la mine. Il souffle un bisou à sa femme qui est en train de tendre sa brassée de linge sur la corde à linge. Les fleurs de sa robe partent dans le vent comme autant de baisers qu'elle envoie à son homme.

Dans les tissus qui flottent au vent sur la corde à linge, on peut voir des motifs traditionnels de certains pays dont les membres de Neighbours sont originaires : la Slovaquie, l'Italie, la Pologne, l'Ukraine, l'Allemagne, la France et l'Écosse. Cette murale a été conçue pour être peinte dans une ruelle de Noranda pour que les personnages soient positionnés de façon à ce que la ruelle complète l'œuvre en servant de décor.

L'artiste

Née en 1978 en Abitibi-Témiscamingue, Annie a toujours dessiné.

Elle a fait des études en Arts et Lettres au cégep suivies d'une incursion à l'UQAT en création visuelle multidisciplinaire, mais curieuse de bien d'autres choses encore et ayant envie de voir le monde, elle a choisi de faire quelques enrichissants détours, s'est sérieusement intéressée à la photographie et au cinéma et a voyagé un brin avant de revenir finalement vers ce qui aujourd'hui l'allume décidément le plus : l'illustration.

INFLEXION / AGORA DES ARTS



**Sébastien Ouellette et
Lancelot St-Amour**

[CCAT Sébastien Ouellette](#) 

Acier et cuivre

5,2 mètres de hauteur, 375 kg

2017

170, avenue Murdoch, au coin de la 7^e Rue ([Google Maps](#)  | [Google Street View](#) )

Réalisée pour le Festival des guitares du monde en Abitibi-Témiscamingue.

« Cette sculpture monumentale souligne la vitalité qui règne dans ce quadrilatère grâce aux festivals qui s’y installent tout au long de l’année. Elle démontre le lien d’appartenance au territoire que les citoyens et les festivaliers confèrent à ce quartier qu’ils surnomment fièrement « le petit quartier des spectacles » en raison des nombreuses salles de spectacles présentes dans le secteur et de l’effervescence qui en découle.

Par cette œuvre, la communauté se voit enrichie autant visuellement qu’historiquement, car elle vient souligner le 90^e anniversaire de la Fonderie Horne qui fut et reste un acteur majeur dans le développement de ce quartier. »

Pour l’anecdote et les curieux de détails techniques, l’œuvre a nécessité plus de 500 heures de travail en atelier et sur place.

C'EST TOUT SIMPLEMENT NOTRE MÉTIER / L'ÉCART, LIEU D'ART ACTUEL



Dominique Pétrin (Montréal)

www.dominiquepetrin.com

Impression numérique sur vinyle clair
laminé appliqué sur plexiglas

2 enseignes de 2 x 6 pi
1 enseigne de 3½ x 6 pi
3 enseignes de 4 x 6 pi
2016

167, avenue Murdoch ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée pour L'Écart, lieu d'art actuel.

Lorsque la Ville de Rouyn-Noranda s'autoproclame Capitale culturelle en 2012, l'Écart reçoit une aide financière pour la création d'une plateforme lumineuse intégrée à son bâtiment. Projet éterné par l'artiste Dan Brault avec *Rhétorique rhapsodique* (2012-2016), la plateforme accueille jusqu'en 2020 la série « *C'est tout simplement notre métier* » de l'artiste multidisciplinaire Dominique Pétrin.

Cette œuvre véhicule la fougue, la candeur que procure la joie de faire de l'art et réclame la place de l'art dans notre société. L'art est un agent de grand changement à venir, il doit être engagé et sa réalisation doit se faire dans l'amour et l'ouverture à l'autre.

D'abord fascinée par les enseignes vintage de Rouyn-Noranda, Pétrin met l'art de l'avant sur l'avenue Murdoch en utilisant le concept de panneaux-réclames de façon frondeuse et humoristique. Elle propose trois slogans ornements de motifs référant à la courtepoinette, à l'esthétique de jeux vidéo 8 bits et intègre des éléments domestiques comme du bacon, un œuf, une poutine et un ballon de soccer. Inspirée des stratégies publicitaires, son œuvre tente délibérément de capter le regard du grand public, d'alimenter sa curiosité et l'invite chaleureusement à visiter le centre d'artistes et sa galerie.

Dominique Pétrin maîtrise l'art des illusions d'optique et crée des installations qui défient la perception. Son médium de prédilection est le papier sérigraphié qu'elle monte à la façon d'une mosaïque pour créer des environnements immersifs. Elle emballe de couleurs les édifices, orne, entre autres, le piano de Pierre Lapointe, et utilise des références à la culture populaire et des motifs de l'histoire de l'ornementation. Reconnue pour ses performances pétrochimiques au sein des Georges Leningrad, son travail a été diffusé en centres d'artistes et festivals au Canada, en France, aux États-Unis, en Belgique et au Royaume-Uni, entre autres à l'American Realness Festival de New York (2016), au Fierce Festival à Birmingham (2015), au Frieze Art Fair à Londres et au Musée d'art contemporain de Montréal (2011). Elle a été nommée en 2014 pour le prix Sobey. Représentée par la galerie Antoine Ertaskiran, Dominique Pétrin vit et travaille à Montréal.

BOOMTOWN SUR LA LUNE / SADC ROUYN-NORANDA



**Brigitte Toutant (peinture) et
Alexandre Castonguay (texte)**

www.brigitte-toutant.ca

Peinture acrylique sur alupanel

18 x 22 pi

2017

Dans la ruelle derrière le 161, avenue Murdoch

([Google Maps](#)) | ([Google Street View](#)) (*œuvre non présente lors de la prise de photo*)

Duo arts visuels/littérature réalisé dans le cadre du Fonds pour les arts et des lettres de l'Abitibi-Témiscamingue, avec le support financier des organismes et commerçants du Vieux-Noranda et de la communauté sur Indiegogo.

Brigitte Toutant est artiste peintre et Alexandre Castonguay écrit des histoires. Une idée de décembre. Une œuvre permanente. Un texte d'Alexandre s'adressant aux enfants. Une œuvre de Brigitte intégrant la littérature. Deux alliés qui se sont laissé emporter par leur enthousiasme. Un projet ambitieux nécessitant l'appui de la collectivité. Une rencontre tempête. Sortir l'intersection de l'anonymat, goûter au fruit d'une collision, inviter tout le monde dans cet agréable accident comme autant d'autos tamponneuses conviées à rouler en cortège.

Brigitte avait un but. Créer une œuvre intégrant le texte d'Alexandre et non une carte de fête (une image et du texte par-dessus). Il fallait que le texte ait sa raison d'être visuel, qu'il soit justifié de le retrouver dans une œuvre picturale. C'est beau des lettres, mais tant qu'à les peindre, aussi bien se payer la traite. Fidèle à son habitude de toujours superposer les systèmes, elle a rempli les lettres du texte avec une image et a ensuite appliqué la trame sur une seconde image. Deux images en filigrane et des lettres transformées en morceaux/pixels colorés. Le choix des images visait à faire se rencontrer la poésie du quotidien et la magie des aspirations dans un lieu commun. Faire écho au contenu du texte d'Alexandre allait de soi. Une immense mosaïque dont on peut lire le contenu visuel et littéraire. La lecture sera certes ardue, ce qui prolongera la découverte de l'œuvre dans le temps, par petites bribes.

Août 2017, la murale est finalement réalisée. Techniquement, la réalisation s'est faite en deux étapes. Brigitte a d'abord peint la vaisselle sur le poêle, dans le spacieux atelier d'été de L'Écart. Un an plus tard, dans son atelier, elle a appliqué un masque de vinyle et peint les enfants dans les lettres du masque + vernis lustré, pour finalement enlever le masque.

TRANSFIGURATION / PETIT THÉÂTRE DU VIEUX NORANDA



Manon Pelletier

[ENOAC Manon Pelletier](#)

Impression numérique de
photographies sur aluminium

160 x 725 x 80 cm

2015

112, 7^e rue ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée dans le cadre de la politique québécoise d'intégration des arts à l'architecture.

« Telle une séquence filmique, les images se succèdent avec une variante de prises de vue du déplacement d'un personnage, acteur ou spectateur. Le personnage porte sur sa tête un masque qui dévoile une émotion : l'être transformé ou marqué par l'art, la création, les découvertes, témoignant d'une transformation de l'être, d'une émotion au contact de l'art.

L'œuvre est composée de deux éléments superposés et espacés. Le personnage flotte devant la partie inférieure. Celle-ci est perforée et souligne la scène. La partie arrière supérieure est réfléchissante et dédouble ainsi le personnage qui est imprimé recto/verso en sa partie supérieure. Tel un miroir, cette partie de l'œuvre permet également de refléter la lumière ambiante changeante et ainsi créer un mouvement. De jour, la lumière et les objets environnants (comme les arbres) s'y reflètent, changeant la couleur ou le motif de l'arrière-plan de l'œuvre. De jour comme de nuit, l'œuvre est un signal perceptible à bonne distance, un repère lumineux.

L'artiste

Depuis plus de 20 ans, son médium est la peinture, accompagné d'une pratique en dessin, en photographie, en traitement de l'image et en sculpture. Sa démarche est en continuité avec sa recherche à la maîtrise, dont le sujet est l'application des notions de pataphysique aux arts visuels, notions définies par Alfred Jarry, écrivain français. Ces dernières années, ses recherches se sont développées notamment autour du thème de monstration, « monstration » comme action de montrer, comme écho au mot monstre, comme occultation des expressions trop humaines. Tout au long de son parcours, elle a exploré différents médiums, tant traditionnels qu'actuels, les entrecroisant. Elle a voulu remettre en question les problématiques de la peinture au moyen de la fragmentation, de l'assemblage, du collage et du jumelage de diverses technologies.

QUE S'ALLUMENT LES PROJECTEURS / PETIT THÉÂTRE DU VIEUX NORANDA



Norbert Lemire

FB [@lemirenorbert](#)

Peinture acrylique

24 x 64 pi

2020

112, 7^e Rue ([Google Maps](#) | [Google Street View](#) (œuvre non présente lors de la prise de photo))

Œuvre co-conçue avec Ariane Ouellet. Réalisée pour le Petit Théâtre du Vieux Noranda par Valéry Hamelin, Norbert Lemire et Ariane Ouellet.

Visionnez la [capsule vidéo](#).

« Que s'allument les projecteurs » est une murale hommage à la troupe de théâtre Les Zybrides et à ses fondatrices.

Connue sous ce nom depuis 1988, cette compagnie de théâtre professionnel est le prolongement du Théâtre de Coppe fondé en 1973. Née du désir de donner un lieu d'expression à la dramaturgie régionale, la compagnie s'est donné comme but premier de créer des textes d'auteurs régionaux, dont l'intégralité de l'œuvre de Jeanne-Mance Delisle, ainsi que de nombreuses créations collectives. Ce choix a eu pour effet de contribuer à développer une identité culturelle régionale.

La Troupe a évolué par la suite en intégrant les courants artistiques les plus actuels à différentes formes théâtrales. De cette façon, la compagnie collabore fréquemment avec le milieu communautaire en créant des œuvres de théâtre d'intervention.

En novembre 2001, le théâtre des Zybrides s'est porté acquéreur de la salle communautaire du Canadian Corps qu'il a transformée en Petit Théâtre du Vieux Noranda. En plus d'y effectuer les répétitions, les ateliers et les spectacles, la troupe loue cet espace pour des spectacles ou événements. Aujourd'hui, l'organisme porte toujours le nom de Troupe de théâtre « Les Zybrides », mais est reconnu publiquement sous le nom du Petit Théâtre du Vieux Noranda.

À gauche dans la murale, on aperçoit la dramaturge Jeanne-Mance Delisle entourée de ses personnages, incarnés entre autres par Rachel Lortie. Au cœur de l'œuvre, en robe rouge et les bras grands ouverts, se retrouve la regrettée Lise Pichette, une des artistes les plus impliquées dans la mission actuelle du Petit Théâtre qui est de faire une place de choix aux créateurs émergents. À droite, on retrouve Alice Pomerleau dans une loge, se préparant pour la scène. À travers elles, les personnages sont issus des différentes époques des productions théâtrales, jusqu'aux plus récentes, comme le déambulatoire Ma Noranda d'Alexandre Castonguay et Bascule sur la route des grunambules de Jocelyne Saucier.

Outre les portraits de ces femmes qui ont marqué l'histoire de Rouyn-Noranda depuis les années 80, les muralistes ont souhaité mettre en lumière toute la folie créatrice, l'amour du théâtre de création et l'audace décomplexée et que ces artistes ont insufflé dans le paysage culturel et social.

L'artiste

Norbert Lemire est un artiste incontournable de l'Abitibi-Témiscamingue. Il vit et travaille en bordure du Lac Loïs à Laferté, près de Taschereau, en Abitibi. Bien qu'il soit reconnu au Canada comme un aquarelliste de talent, il touche à plusieurs médiums et possède une grande expertise technique. Il offre d'ailleurs des formations et des classes de maître en peinture depuis plusieurs années. Sa touche personnelle est de superposer le réalisme à une vision plus abstraite et très colorée. Ses scènes paysagères de l'Abitibi-Témiscamingue sont sans doute parmi ses œuvres les plus spectaculaires.

AIRE DE REPOS MURDOCH /ARÉNA IAMGOLD



**Luc Boyer,
Alexandre Castonguay et
Natacha Bernèche**

www.lucboyer.ca

Bois et acier peint

2015

218, avenue Murdoch ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée pour la Ville de Rouyn-Noranda dans le cadre des projets CULTURAT.

Visionnez la [capsule CULTURAT](#)

La Ville de Rouyn-Noranda a inauguré à l'automne 2015 une nouvelle aire de repos conviviale et artistique dans le quartier culturel du Vieux-Noranda.

Ce projet a été réalisé grâce au soutien financier de la Collection Loto-Québec, dans le cadre de la série de projets de son 35e anniversaire sous le thème « L'art de partager ». La Ville avait été invitée à proposer un projet de legs culturel durable et accessible en marge de l'exposition itinérante *Territoires imaginés*, qui s'était installée au Centre d'exposition de Rouyn-Noranda à l'automne 2014.

À l'issue du vote du public, qui s'est déroulé du 18 au 31 mai 2015, en partenariat avec Radio NRJ, le projet gagnant est celui déposé par le Groupe conseil Artcad et les artistes Alexandre Castonguay et Luc Boyer.

L'artiste

Luc Boyer naît à Québec en 1955. Il y vit quelques années de même qu'à Hull et à Laval. C'est à Rouyn-Noranda, en 1982, qu'il s'installe avec sa petite famille.

Il a occupé les postes de coordonnateur d'événements pour la Ville de Rouyn-Noranda (la Fête d'Hiver et L'Été en Fête), de technicien en aménagement de territoire (MRC), d'enseignant en arts au secondaire, de chargé de cours à l'Université du Québec et d'enseignant au département des arts plastiques du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

Il a été membre de jurys, reçu des prix et bourses, participé à des symposiums en arts visuels, à des résidences d'artistes, à des créations en direct, à des expositions solo (11) et de groupe (105). Il a réalisé deux sculptures permanentes dans le cadre de la politique de l'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement, une à Val-d'Or et l'autre à Montréal.

VOYAGE AU CŒUR DE L'HISTOIRE



Peinture acrylique | 8 pi x 100 pi approx. | 2021

Artistes (finissantes et finissants en Arts visuels du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue) :
Ren Isaac Bélanger, Molly Bertrand, Izsak Charbonneau, Julie-Pier Daoust, Léa Galarneau,
Mickael Girard-Morel, Lidia Goulet, Coralie Morissette, Jolyane Plante, Pénélope Vallières et
Nolan Wawatie, sous la supervision d'Ariane Ouellet, enseignante.

8^e Rue, coin Frédéric-Hébert

[Google Maps](#) 🖱️ | [Google Street View](#) 🖱️ (œuvre non présente lors de la prise de photo)

Réalisée pour la Ville de Rouyn-Noranda en collaboration avec le Cégep l'Abitibi-Témiscamingue.

Composée d'images principalement tirées de la collection des Archives nationales du Québec à Rouyn-Noranda, la murale représente un voyage dans le temps. À partir de la droite, on aperçoit les différents moyens de transport utilisés depuis la colonisation. L'homme au dos courbé, c'est le pionnier qui transporte son ménage sur son dos, un parcours ardu sur des routes à peine existantes. Puis se succèdent le train et l'hydravion, qui ont peu à peu amené la population à occuper le territoire. La jeune fille au manteau représente la présence des immigrants de l'Europe de l'Est. Au fil du temps, la vie s'adoucit, laissant place aux loisirs et au développement des talents. Les sports d'hiver, les concerts de musique, deux éléments qui font encore partie de l'ADN de Rouyn-Noranda et qui contribuent aujourd'hui à sa renommée.

MURALE Proxim



Jason Botkin

[IG @robotkin](#)

peinture acrylique

18 pi x 50 pi approx.

2016

221, avenue Murdoch ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée pour la pharmacie Proxim en collaboration avec le Festival de musique émergente en Abitibi-Témiscamingue.

Visionnez la [capsule CULTURAT](#)

Jason Botkins est un artiste muraliste à la carrière internationale diplômé du Alberta College of Art and Design. Il compte à son actif plus de 200 murales à travers le monde.

Dans l'œuvre chez Proxim, on voit une main sortir d'un jardin fantasmagorique et cueillir une plante. La scène signifie que la nature est primordiale pour l'être humain et pour l'équilibre écologique. Les plantes fournissent la base de la plupart des remèdes dont nous avons besoin.

On peut voir à travers le corpus d'œuvre de Botkin un engagement certain pour la cause environnementale et plus récemment pour la défense des droits des Premiers Peuples.

LA JOUTE DE L'ÉPHÉMÈRE / ARÉNA IAMGOLD



Jacques Baril

www.jacdegall.ca

Aluminium et cuivre

152 pi x 4 pi x 20 po

2013

218, avenue Murdoch (du côté de la 9^e Rue) ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée pour le Centre Dave-Keon, Aréna IAMGOLD.

Architectes Bart, Fortier, Gauthier et Associés / Groupe Conseil Trame Inc.

Se déployant le long de l'Aréna IAMGOLD, l'œuvre consiste en une grande sculpture longitudinale constituée d'aluminium et de cuivre. Dans l'ensemble, cette *Joute de l'éphémère* représente une patinoire sur une rivière un jour de printemps. Ici, le printemps est encore une fois arrivé trop tôt. Les traces de patins s'estompent. La glace, fissurée par les mouvements de l'eau, est maintenant un terrain de jeu abandonné. On voit poindre au travers des plaques de glace, des buttes d'herbe annonçant le changement de saison. Cette herbe fait aussi figure de valves d'un réseau de tuyauterie rappelant lui aussi l'eau, essentiel à la vie sur terre.

Les printemps hâtifs nous rendent heureux, mais ils sont aussi synonymes de réchauffement planétaire. Ces changements climatiques menacent l'environnement tel que nous le connaissons. L'artiste veut souligner la force immense générée par le mouvement des glaces et de l'eau qui symbolise la puissance inébranlable de la nature et sa capacité de mutation qui lui permet de s'adapter aux variations du climat. Mais l'Homme pourra-t-il s'adapter? Est-il encore possible de changer les choses ? *Joute de l'éphémère* se veut une réflexion par la représentation symbolique d'une ligne du temps marquée par la trace, légère et éphémère, des humains sur la terre.

JE SUIS DE BELLE NATURE / PROXIM CENTRE-VILLE



Jacques Baril

www.jacdegall.ca

Aluminium et peinture époxy

215 cm x 245 cm x 10 cm

2016

45, avenue Principale (du côté de la rue du Terminus) ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

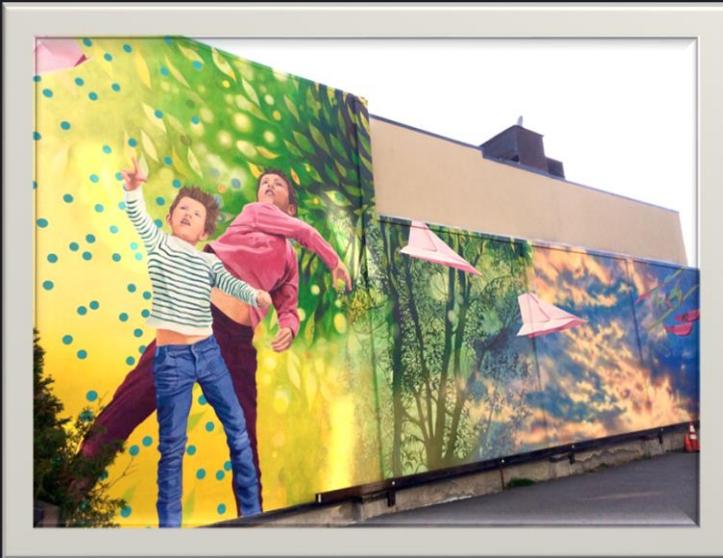
Réalisée pour la pharmacie Proxim.

« Je suis de belle nature, ça raconte que même dans une ville industrielle comme Rouyn-Noranda, à l'ombre des cheminées, les habitants vivent en symbiose avec la nature qui les entoure. Le paysage de la région est fait de lacs qui nous apaisent, de rivières qui coulent dans nos veines, d'espaces sans limites qui nous transportent vers l'horizon. L'univers est à notre portée et nous partageons le rêve d'une vie meilleure avec tous les humains de la terre. »
– Jacques Baril

L'artiste

Jacques Baril poursuit depuis plus de vingt-sept ans une carrière artistique qui l'a mené partout dans le monde. Sculpteur autodidacte, il a participé à de nombreuses expositions et symposiums, tant au Canada qu'à l'étranger (Japon, Suisse, Italie, etc.) Il s'est mérité un nombre important de bourses et de récompenses pour son travail : plus de trente prix en sculpture sur neige, cinq prix Prima Hydro-Québec, le prix du Conseil des arts et des lettres du Québec en Abitibi-Témiscamingue, plusieurs bourses de création, etc. Il a réalisé plusieurs projets d'intégration des arts à l'architecture. Depuis une dizaine d'années, l'artiste propose des ateliers de sculpture sur neige qui ont beaucoup de succès en milieu. En quinze ans, Jacques Baril a eu l'occasion de donner plus de 1 700 ateliers dans les écoles et de partager ainsi sa passion pour la création dans l'éphémère avec plus de 40 000 élèves de partout au Québec.

IL FAUT BIEN RÊVER / CLUB VOYAGE ÉLITE



**Ariane Ouellet et
Valéry Hamelin**

www.arianeouellet.ca

Peinture acrylique

18 pi x 62 pi

2019

100, avenue Principale, sur le mur adjacent au stationnement
([Google Maps](#) | [Google Street View](#) (œuvre non présente lors de la prise de photo))

Réalisée pour la SDC Centre-ville de Rouyn-Noranda.

Cette murale est la première étape du mouvement « J’embellis mon centre-ville! » lancé par la SDC en mai 2019.

L’idée derrière cette œuvre était, non seulement d’embellir le centre-ville, mais également de faire participer la communauté dans un projet artistique. Sous le thème du rêve, cette activité permettait aux jeunes et moins jeunes de participer à la réalisation d’une murale collective. Accompagnés de nos deux artistes, plus de 50 personnes, âgées entre 2 et 75 ans, ont participé à la création de cette œuvre colorée.

« Les enfants ont la faculté merveilleuse de laisser place à leur imaginaire. C’est dans ce trésor de l’enfance que prennent source les réalisations les plus audacieuses, les plus improbables. Pour faire de grandes choses, il faut d’abord pouvoir les imaginer. Les gens de Rouyn-Noranda l’ont compris depuis toujours, eux qui ont dans leur ADN cette capacité de transformer leurs rêves en réalité. »

- Ariane Ouellet

L’artiste

Ariane Ouellet est une artiste professionnelle en arts visuels. Après des études collégiales en photographie au Cégep du Vieux-Montréal et à l’Université Concordia, elle a complété un bac multidisciplinaire orienté vers les arts visuels à l’Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue.

Tout en poursuivant un travail d’artiste en atelier et en exposant de façon régulière dans les centres d’expositions de l’Abitibi-Témiscamingue, puis à la Galerie Rock Lamothe art contemporain, elle entreprend en 2015 de développer une expertise en art mural. En 2020, en plus de partager son savoir comme formatrice, mentor ou médiatrice culturelle via le programme Artiste à l’école, elle consacre le plus clair de son temps à des projets de murale à travers la région. Parmi ses réalisations marquantes, elle fut chargée de projet et maître d’œuvre de la murale hommage à Richard Desjardins Des territoires coulés dans nos veines, réalisée en co-création en 2018 dans un viaduc de Rouyn-Noranda. Cette murale a reçu le Prix Culture et développement 2019 du Réseau Les Arts et La Ville, et a été sélectionné au Public Art Review du Creative City Network of Canada en octobre de la même année.

ÉQUILIBRE (ARBRE À CLÉS) / TRI-LOGIS



Karine Berthiaume

www.kberthiaume.ca

Aluminium, 3 497 clés

520,5 cm x 864 cm x 5 cm

2016

153, avenue Principale (du côté de la rue Mgr-Tessier Est) ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée pour la Société immobilière Tri-Logis dans le cadre du mouvement CULTURAT.

L'élément principal de cette œuvre est l'arbre. Celui-ci a été choisi puisqu'il symbolise les forces de la vie, le pouvoir de matérialisation et de développement. Il commence tout petit pour devenir un être grand, fort, solide et droit. Le parc immobilier de Tri-Logis compte plusieurs immeubles et les propriétaires avaient de nombreuses clés auxquelles ils voulaient donner une deuxième vie. L'idée de les proposer comme matière première s'est imposée d'elle-même.

DÉFRICHEUSES, FORTES ET FABULEUSES / JOSÉE-NAT



Ariane Ouellet

www.arianeouellet.ca

Acrylique sur panneaux d'aluminium

12 pi 4 po x 30 pi

2020

21, rue Perreault Est (sur le mur adjacent au stationnement)

([Google Maps](#) | [Google Street View](#)) *(œuvre non présente lors de la prise de photo)*

Réalisée pour la SDC Centre-ville de Rouyn-Noranda par Valéry Hamelin et Ariane Ouellet.

C'est dans les années 1930 que l'Abitibi s'ouvre à la colonisation. À cette époque, la photographie et le cinéma permettent de capter le phénomène, le mieux documenté du genre dans l'histoire du Québec. Toutefois, au cœur des archives comme dans la vie sociale de l'époque, la place des femmes est tenue dans l'ombre et les pionnières sont bien peu présentes dans la mémoire collective.

Cette murale se veut donc un clin d'œil humoristique mais néanmoins empreint de respect et d'admiration envers toutes celles qui ont ouvert le chemin et dont le travail titanesque mérite d'être reconnu à travers le temps.

– Ariane Ouellet, artiste conceptrice.

L'image à l'origine de cette murale est en fait une photo d'archive tirée de la collection de la BAnQ où on aperçoit des ouvriers lors de la construction des chemins à Beaudry dans les années 30. Les photos de mineurs, de bûcherons et des hommes construisant les maisons sont plutôt nombreuses, en comparaison des archives consacrées au travail des femmes à la maison et aux champs. Même dans les documents de l'époque, le nom des femmes est souvent remplacé par celui de leur mari. L'histoire ne leur rend pas hommage. C'est donc dans l'idée de souligner le grand apport des femmes à la colonisation et au développement du Québec que l'image originale a été en quelque sorte trafiquée et que les visages des hommes ont été remplacés par des visages de femmes. Ainsi, on peut aussi démontrer qu'elles ont défriché le pays, ouvert le chemin, tant de façon concrète que symbolique.

ÉNERGIES / ARÉNA JACQUES-LAPERRIÈRE



Karine Berthiaume

www.kberthiaume.ca

Acrylique sur panneaux d'aluminium

2 000 pi² (65 panneaux de 4 x 8 pi)

2016

222, avenue Dallaire ([Google Maps](#) | [Google Street View](#))

Réalisée pour la Ville de Rouyn-Noranda par Karine Berthiaume,
Valéry Hamelin, Omen et Ariane Ouellet.

Visionnez la [capsule CULTURAT](#)

L'œuvre *Énergies* est une ode visuelle à la puissance physique de Joseph Jacques Hughes Laperrière, alias Lappy. Natif de Rouyn-Noranda, il a été intronisé au Temple de la renommée du hockey en 1987.

La lecture de l'œuvre peut se faire comme s'il s'agissait d'une ligne de vie ou d'un cycle. À gauche complètement, l'abstrait représente l'énergie primaire, celle disponible dans la nature avant toute transformation. En s'organisant à travers le temps, malgré l'adversité, elle prend une orientation résolument tangible par l'implantation d'un bâtiment porteur de rêves. Ici l'aréna est symbolisé par le triangle rouge orienté vers la droite.

Grâce à cette action, un système de forces positives s'est mis en place dans la région. Une réplique de carte topographique, sur laquelle il est possible de voir les affluents qui se dirigent vers une étendue plus grande, témoigne de ces forces en présence.

Le visage au centre de l'œuvre rayonne. Fier de ses accomplissements, il témoigne d'une détermination, d'un dynamisme et d'un caractère qui influencent le développement de notre ville. De cette énergie prête à être transmise et partagée de nouveau résulte une fierté collective, une vision nouvelle, une ouverture sur le monde. – Karine Berthiaume

« DE 1 À Z », AIRE DE REPOS AVENUE DALLAIRE



Jean-François Bélanger (Groupe TRAME) et Sébastien Ouellette (2017)

215, avenue Dallaire ([Google Maps](#) 🖱️ | [Google Street View](#) 🖱️)

Réalisée pour la Ville de Rouyn-Noranda.

Les concepteurs devaient s'inspirer de la thématique de l'éducation étant donné la présence jadis de trois écoles dans ce quadrilatère. Il s'agissait de l'école Paul VI, l'école supérieure St-Michel et l'école des métiers d'art. Le titre évoque le processus menant à la scolarisation et vise à redonner vie à ce site dont le sens a été oublié de la mémoire collective. L'aire de repos devait prévoir des espaces pour pique-niquer et un support à vélo.

PÂTURAGES, OUVRIERS ET FRIANDISES GLACÉES



**Ariane Ouellet, Valéry Hamelin,
Andréane Boulanger, Donald
Trépanier, Stéphanie Dupré-
Guilbert et Jhannie Séguin**

2021

Peinture acrylique

30 pi x 110 pi

700, avenue Dallaire | [Google Maps](#) 🖱️

[Google Street View](#) 🖱️ (œuvre non présente lors de la prise de photo)

Réalisée pour le Groupe Dion

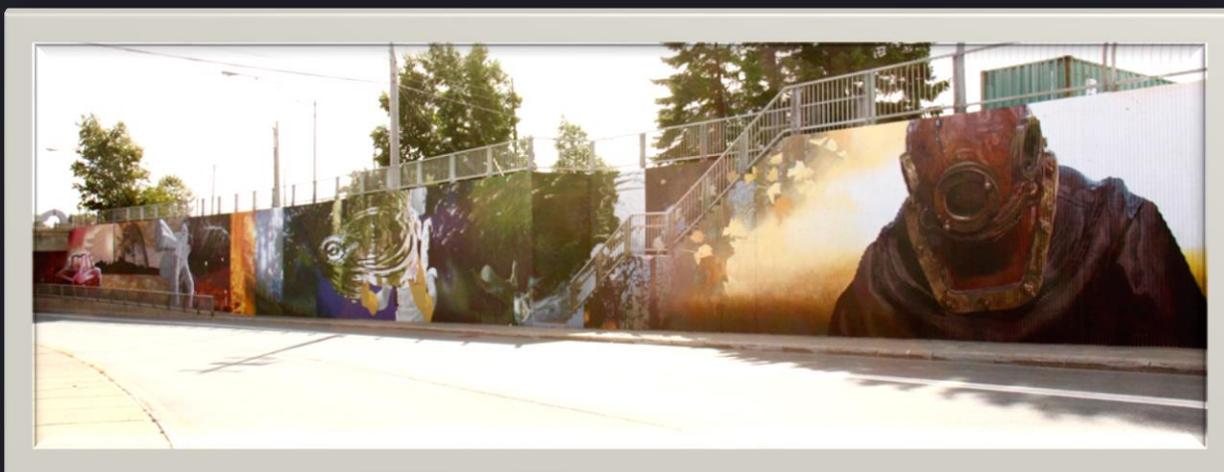
Artiste-concepteur: Donald Trépanier

<http://rocklamothe-artcontemporain.ca/galleries/donald-trepanier/>

Après des études collégiales en arts plastiques à Rouyn-Noranda, Donald Trépanier entreprend un baccalauréat à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) qu'il termine à l'UQAT. Il poursuit ses études à la maîtrise en arts visuels et médiatiques à l'UQAM. Sa production comporte deux volets, la performance et la peinture. Il enseigne les arts visuels au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue.

« Chaque tableau de Donald Trépanier nous amène sur des territoires utopiques. Ses constructions imaginaires se traduisent par une recherche picturale centrée sur les questions artistiques inhérentes à l'histoire de l'art. Entre figuration et abstraction, il morcelle et déconstruit physiquement ses représentations, ce qui lui permet de prendre le recul nécessaire afin de les décortiquer et de les analyser. » Source : Galerie Rock Lamothe

DES TERRITOIRES COULÉS DANS NOS VEINES



Peinture acrylique | 6 m x 188 m | 2018

Boulevard Rideau, coin avenue Québec

[Google Maps](#) 

[Google Street View](#)  (œuvre non présente lors de la prise de photo)

Visionnez la [capsule vidéo](#) | crédit Dany Gamache

Visionnez la [vidéo récapitulative](#) réalisée par CULTURAT

Artistes conceptrices : **Annie Boulanger, Annie Hamel, Johannie Séguin, Brigitte Toutant**

Équipe de réalisation : **Annie Boulanger, Annie Hamel, Johannie Séguin, Brigitte Toutant, Valéry Hamelin et Ariane Ouellet, maître d'œuvre.**

Réalisée pour la Ville de Rouyn-Noranda.

Partenaires : Famille Morissette-Pronovost / Caisse Desjardins de Rouyn-Noranda / Tourisme Abitibi-Témiscamingue

Cette murale collective qui rend hommage à l'œuvre poétique de l'auteur-compositeur-interprète Richard Desjardins. Ce projet de grande envergure fut mis en place par la Ville de Rouyn-Noranda dans le cadre de la démarche CULTURAT. La Ville souhaitait faire un legs important à la communauté locale et régionale en investissant l'espace public d'une grande dose de beauté, ajoutant au quotidien des milliers de personnes qui utilisent ce carrefour plus de poésie, de fierté et un grand sentiment d'appartenance à leur territoire et à ses créateurs exceptionnels.